

## Atlantic, numéro un français de la pompe à chaleur, passe sous pavillon nippo-américain

**Rennes (France), 22 mai 2026 (AFP)** - Le groupe Atlantic, numéro un français de la pompe à chaleur, a annoncé vendredi avoir été officiellement racheté par le groupe nippo-américain Paloma Rheem, conformément à un accord signé fin 2025 et validé par le gouvernement français.

Cette "prise de participation majoritaire" de Paloma Rheem Holdings au capital de Groupe Atlantic "réunit deux acteurs parfaitement complémentaires sur les plans géographique, technologique et industriel, et positionne le nouvel ensemble en un leader mondial du secteur", écrit dans un communiqué Groupe Atlantic.

La société vendéenne, propriétaire notamment des marques Atlantic, Thermor ou Sauter, "conserve son siège en France, et devient une entité autonome au sein du groupe Paloma Rheem", insiste le groupe dans son communiqué.

Bercy avait en effet annoncé suivre de "très près" le rachat de ce fleuron français par le groupe nippo-américain, d'autant plus sensible que les pompes à chaleur sont un secteur clé de la transition énergétique.

"Cette opération a été soumise aux contrôles des investissements étrangers en France et a fait l'objet d'un accord économique. Dans ce cadre, des engagements précis et détaillés ont été pris par Paloma Rheem en réponse aux demandes du ministère de l'Économie", affirme Groupe Atlantic.

Ces engagements portent notamment sur "la préservation de la R&D et de la propriété intellectuelle, le développement en France de la production de pompes à chaleur et de chauffe-eau thermodynamiques, ainsi que le maintien des emplois et des centres de formation de Groupe Atlantic."

Une partie des actionnaires historiques demeurent actionnaires de Groupe Atlantic et l'équipe de management actuelle reste en place, ajoute le communiqué.

Paloma Rheem, qui employait 19.000 personnes à fin 2024, et Groupe Atlantic, qui compte 12.000 collaborateurs, se connaissent bien. La société française distribue depuis plus de 30 ans des produits Fujitsu General en France et au Benelux.

Le montant de l'opération n'a pas été rendu public mais le quotidien économique Les Echos a estimé la transaction à plus de 3 milliards d'euros.